

*Les cinq principes divins*

L'ÉGALITÉ,  
LA LIBERTÉ,  
L'UNITÉ,  
LA FRATERNITÉ,  
*qui mènent à*  
LA JUSTICE



*Pour la Nouvelle Ère  
sous le signe du Lys*

*Les cinq principes divins*

L'ÉGALITÉ,  
LA LIBERTÉ,  
L'UNITÉ,  
LA FRATERNITÉ,  
*qui mènent à*  
LA JUSTICE

*Pour la Nouvelle Ère sous le signe du Lys*

*Cette brochure regroupe des extraits de  
révélations de l'Esprit du Christ de Dieu ainsi que  
des passages d'enseignements et de livres de Gabriele,  
la prophétesse et messagère du Royaume éternel*



Éditions Gabriele  
La Parole



En 2024, Gabriele  
a proclamé la Nouvelle Ère,  
l'Ère messianique et sophianique  
placée sous le signe du Lys.  
Dans cette ère, seul l'amour pour Dieu  
et pour le prochain a de l'importance.  
Le chemin qui y mène passe par l'application  
des Dix Commandements de Dieu,  
du Sermon sur la Montagne de Jésus de  
Nazareth et des cinq principes divins :

L'égalité,  
la liberté,  
l'unité,  
la fraternité,  
qui mènent à  
la justice

E-book : juin 2026

1<sup>ère</sup> édition en français : juin 2026

© Gabriele-Verlag Das Wort GmbH

Max-Braun-Str. 2, 97828 Marktheidenfeld, Allemagne  
[www.gabriele-verlag.com](http://www.gabriele-verlag.com) • [www.editions-gabriele.com](http://www.editions-gabriele.com)

Titre original en allemand :

Die fünf göttlichen Prinzipien

Gleichheit, Freiheit, Einheit, Brüderlichkeit = Geschwisterlichkeit  
ergibt Gerechtigkeit

Für die Neue Zeit im Zeichen der Lilie

Pour toute question se rapportant au sens,  
l'édition allemande fait autorité.

Tous droits réservés

N° de comm. : BG345fr

N° ISBN version papier : 978-3-96446-831-4

N° ISBN : 978-3-96446-829-1 (PDF)

## Table des matières

|                                                                                 |    |
|---------------------------------------------------------------------------------|----|
| Préface.....                                                                    | 7  |
| Quelques explications<br>pour une meilleure compréhension .....                 | 12 |
| L'égalité, la liberté, l'unité, la fraternité,<br>qui mènent à la justice ..... | 15 |
| L'égalité .....                                                                 | 15 |
| La liberté .....                                                                | 22 |
| L'unité .....                                                                   | 42 |
| La fraternité .....                                                             | 58 |
| La justice .....                                                                | 64 |



## Préface

L'être humain organise la vie dans le monde, un monde qu'il s'est lui-même créé. Pour ce faire, ceux qui détiennent le pouvoir dans un pays instaurent des coutumes, des rituels, des « principes » et des règles de conduite dites éthiques ou morales, souvent avec l'aide de la religion dominante du moment, de ses dogmes et ses croyances. Pour les faire respecter, toutes sortes de lois sont promulguées et les habitants doivent s'y conformer. À cet égard, on parle volontiers de droits fondamentaux, de liberté, de démocratie, d'égalité de traitement et de justice, car ces principes sont généralement considérés comme importants et souhaitables. De plus, tout est mis en œuvre pour réaliser sans cesse de nouveaux progrès scientifiques et techniques, pour le bien de l'humanité, comme on le dit.

Mais pourquoi tout cela ne fonctionne-t-il pas vraiment ? Où existe-t-il donc un ordre qui soit juste pour tous ? Où trouve-t-on la paix, l'égalité, la liberté, l'unité et la justice entre les êtres humains ?

Malgré tous les beaux discours, souvent présentés dans les médias de façon à faire bonne impression, malgré tous les progrès, la réalité, elle, présente un

tableau plutôt sombre : l'être humain divise, se bat, fait souffrir et détruit, comme il l'a toujours fait. Partout, on constate des conflits et des querelles au sein des familles, des disputes entre voisins ou collègues de travail, des injustices sociales, de l'oppression et de l'exploitation, des troubles sociaux et une propension croissante à la violence allant jusqu'à des meurtres et des guerres. N'oublions pas non plus la guerre brutale et d'une ampleur inimaginable menée à l'échelle mondiale contre les animaux et la nature.

Pourtant, l'humanité connaît depuis des milliers d'années la voie menant à une coexistence pacifique : les enseignements simples de l'amour pour Dieu et pour le prochain, contenus dans les Dix Commandements de Dieu ainsi que dans les enseignements du Sermon sur la Montagne de Jésus, le Christ, qui, en substance, englobent également les principes de l'égalité, de la liberté, de l'unité, de la fraternité et de la justice.

Jésus de Nazareth les a enseignés il y a environ 2000 ans, et a dit : « *Suivez-Moi !* » Et aussi : « *Celui qui entend Mes paroles et les met en pratique est comparable à une personne avisée qui a bâti sa maison sur le roc.* »

Qu'en est-il advenu ? Il suffit de se pencher sur l'histoire pour le constater : Son enseignement sur l'amour pour Dieu et pour le prochain a été déformé au point d'être méconnaissable, voire transformé en son contraire, par des interprétations et des conceptions théologiques ainsi que par toutes sortes de rites et de cérémonies. Puis, il a été présenté aux gens « au nom de Dieu » comme étant la vérité divine, ceci en recourant à l'oppression, à la contrainte, à la violence et à la menace de supplices éternels en enfer, dans une damnation éternelle. Au lieu de suivre Jésus, le Christ, et de montrer l'exemple en appliquant les enseignements divins, en suivant le chemin menant au pacifisme et à l'unité, ceux qui ont dénaturé Son enseignement se sont emparés de Son nom et, comme le montre également l'histoire, ont apporté depuis des siècles, et jusqu'à aujourd'hui, l'inégalité, le manque de liberté, la division et l'injustice – des souffrances incommensurables, des effusions de sang, la mort, la violence et des abus sexuels sur des enfants – ainsi que la destruction de la nature et le massacre de milliards d'animaux.

Celui qui voit clair dans l'imposture que représente le qualificatif « chrétien » comprend également que

Jésus, le Christ, n'a jamais fondé de religion et n'a pas non plus instauré de médiateurs entre Dieu et les êtres humains, mais qu'Il a montré à tous le chemin menant à une vie pacifique. Il s'agit du chemin de l'Esprit libre, qui mène à Dieu en nous, et que chacun peut suivre en toute liberté, également à notre époque. Son enseignement originel sur l'amour pour Dieu et pour le prochain se trouve dans Son Sermon sur la Montagne et, en substance, aussi dans les cinq principes divins que sont l'égalité, la liberté, l'unité, la fraternité et la justice.

En 1990, le Christ de Dieu, le Corégent du Royaume de Dieu, a révélé ces cinq principes qui font partie de la Loi de la Vie intérieure. Gabriele a enseigné à de nombreuses reprises comment les mettre en pratique au quotidien. Cette brochure regroupe des extraits de cette révélation du Christ de Dieu et de différents enseignements donnés par Gabriele. Ces textes nous permettent de comprendre que les cinq principes divins sont les lois spirituelles conduisant à une éthique supérieure, pour cette période de grands bouleversements actuels et pour la Nouvelle Ère ; ils constituent la base d'une nouvelle humanité dans la Nouvelle Ère du Lys, de la pureté et de l'unité en Dieu : des personnes là les unes pour les

autres et œuvrant ensemble de manière désintéressée pour Dieu, pour leurs semblables et leurs prochains des règnes de la nature, pour les animaux, la nature et toute la Terre Mère.

## Quelques explications pour une meilleure compréhension

Pour comprendre le sens de notre vie sur Terre et le chemin qui nous attend en tant qu'âme, il est important de saisir qui nous sommes véritablement et quelle est notre origine, vers laquelle nous retournerons un jour.

À ce sujet, Gabriele, la prophétesse et messagère de Dieu, a notamment enseigné :

*« Commençons par examiner de plus près la Loi de Dieu, qui est amour. Cette Loi est composée de sept forces fondamentales : l'ordre, la volonté, la sagesse, la rectitude, la bonté, l'amour et la douceur. Les quatre premières forces fondamentales, à savoir l'ordre, la volonté, la sagesse et la rectitude, sont les forces créatrices de Dieu. Les trois autres forces de l'Éternel sont les forces de la filiation divine ; ce sont les qualités propres aux enfants de Dieu. Les sept forces fondamentales contiennent les principes divins que sont l'égalité, la liberté, l'unité, la fraternité et la justice.*

*Les êtres divins sont nés des quatre forces créatrices, les attributs de Dieu. L'Éternel leur a insufflé les forces de la filiation, qui constituent le principe Père-Mère : la bonté, l'amour et la douceur. Par conséquent,*

*chaque corps spirituel-divin est constitué de l'essence de l'infini, car chaque être divin incarne les sept forces fondamentales de l'Existence, la Loi universelle.*

*La Loi éternelle de l'amour, c'est la Vie. Aucune des sept forces fondamentales ne peut être détruite. La Vie c'est la Vie, elle est indestructible, éternelle.*

*Tout être humain doté d'une âme est porteur de la vie éternelle, car il y a en lui un corps spirituel, qu'on appelle "âme" lorsqu'il est chargé. L'âme s'incarne au moment de la naissance d'un enfant. Le noyau central de l'âme, qui est incorruptible, qui est Loi de l'amour, est ce qui est au plus profond de l'âme. La Loi de Dieu, le noyau central de l'âme, est substance vitale divine et est donc incorruptible ; il ne peut être détruit ni modifié. Une personne qui agit à l'encontre de son existence divine éternelle, de la Loi de l'amour pour Dieu et pour le prochain, c'est-à-dire en opposition aux sept forces fondamentales et aux principes de liberté que sont l'égalité, la liberté, l'unité, la fraternité et la justice, se transforme. Elle enveloppe son être éternel d'énergies de basse vibration, étrangères à sa nature divine ; elle charge ainsi son âme, mais pas la Loi de Dieu. (...)*

*Beaucoup de gens se demandent : "Pourquoi suis-je un être humain alors qu'au plus profond de mon*

âme, je suis Existence éternelle ?” La plupart des êtres humains se trouvent à l'école qu'est la Terre pour purifier leur âme, c'est-à-dire pour la parer de la vertu, de l'amour pour Dieu et pour le prochain. Afin que l'être humain ait, à l'école de la Terre, un concept lui permettant de suivre le chemin de la purification de son âme, Dieu lui a donné, à travers Moïse, les Dix Commandements comme ligne directrice, et Jésus, le Christ, les enseignements de l'amour pour Dieu et pour le prochain dans Son Sermon sur la Montagne. À l'époque actuelle, le Christ de Dieu nous a à nouveau enseigné, par la parole prophétique, le chemin vers l'intérieur menant au Royaume de Dieu, qui se trouve au plus profond de chaque être humain. Sur le chemin menant à la Vie, l'être humain devrait donc purifier son âme des fautes commises contre la Vie, contre la Loi de l'amour et de l'amour du prochain, les péchés commis contre les sept forces fondamentales et les principes de la liberté. Celui qui mesure sa vie terrestre, ses sentiments, ses pensées, ses paroles et ses actes à l'aune des Dix Commandements de Dieu et des enseignements de Jésus, le Christ, afin de reconnaître ce qu'il devrait changer, s'en repent, le règle et cesse de faire ce qui va à l'encontre des Lois de la Vie, terminera avec succès l'école terrestre. » (Lettre de Gabriele n° 3)

# **L'égalité, la liberté, l'unité, la fraternité, qui mènent à la justice**

## **L'égalité**

Le Christ de Dieu a révélé que mettre en application le principe divin de l'égalité signifie qu'« *il n'y a ni supérieurs ni subordonnés* ».

L'égalité est un principe divin. Dans le « Notre Père », nous prions : « *Sur la Terre comme au Ciel.* » Au Ciel, c'est-à-dire dans l'Existence éternelle, il n'y a ni supérieurs ni subordonnés ; c'est pourquoi, sur la Terre aussi, nous devrions cultiver l'égalité entre nous. Certes, chaque être humain a un niveau de conscience différent, des capacités et des possibilités différentes, mais personne n'a « plus de valeur » que son prochain. Dans la conscience du principe de l'égalité, il n'y a donc pas non plus de titres honorifiques ni de moyens particuliers réservés à certains, pas de statut spécial ni de vénération à l'égard de certaines personnes. Là où il y a des supérieurs et des subordonnés, ce n'est pas la Loi divine de l'amour pour Dieu et pour le prochain qui agit, mais

c'est l'être humain avec son ego qui règne – et l'état de ce monde montre clairement les effets du règne de l'être humain.

Le Christ a ajouté : *« Tous sont frères et sœurs en Christ. Chacun est intérieurement relié à tous les autres. Chacun considère les autres comme une partie de lui-même. C'est pourquoi, chacun vient en aide à tous les autres, en fonction de ses capacités et de ses talents. »*

Les révélations du Royaume éternel transmises par la prophétesse et messagère de Dieu, Gabriele, nous enseignent que le vrai Dieu, l'Un universel et éternel, est notre Père éternel à tous. Il est le Dieu Père-Mère qui aime tous Ses enfants de la même manière. Il est à la fois l'Amour primordial et la Sagesse primordiale dans toute Sa création. Celui qui vit le principe de l'égalité ne privilégie aucun de ses semblables, pas même les membres de sa famille. Il ne déprécie personne, il accorde la même valeur à tous ses prochains, qu'il s'agisse d'hommes, de femmes ou d'enfants, et se comporte avec amour envers les créatures de Dieu.

Jésus de Nazareth enseignait en substance : *« Vous êtes le temple de l'Esprit saint, et le Royaume de Dieu est en vous. »* Cela signifie que Dieu est en nous et

que nous sommes en Dieu – et que Dieu est dans notre prochain. Nous sommes donc tous reliés les uns aux autres.

Le principe divin de l'égalité revient sans cesse dans les enseignements du Sermon sur la Montagne de Jésus de Nazareth, notamment dans le commandement de l'amour pour Dieu et pour le prochain : *« Aime Dieu, ton Père, par-dessus tout, et ton prochain comme toi-même. »*

Si le principe de l'égalité n'est pas pour nous qu'un beau discours, mais que nous y adhérons pleinement et que nous nous efforçons de le mettre en pratique au quotidien, alors nous nous interrogerons sans cesse sur notre façon de penser et de vivre afin de discerner à quel niveau l'égalité nous fait encore défaut. C'est ainsi que nous ferons nos propres expériences et parviendrons à des prises de conscience. Par exemple, nous nous reprendrons à temps lorsque nous serons sur le point de retomber dans notre vieille habitude de dévaloriser notre prochain. Nous prendrons également conscience que l'égalité signifie ne pas faire peser la responsabilité sur quelques-uns seulement, mais que chacun assume une part de responsabilité et s'investit en fonction de ses capacités et de ses talents.

Concernant le principe de l'égalité, Gabriele enseigne également ce qui suit au sujet des talents :

*« Dieu a doté chaque être qui s'incarne de talents pour son parcours sur Terre. Ceux-ci correspondent à la mentalité de l'être spirituel, c'est-à-dire à la sphère céleste, à la force fondamentale, dont il fait partie : des talents issus des lois de l'ordre divin, de la volonté, de la sagesse divine, de la rectitude, de la bonté, de l'amour divin et de la douceur, par exemple. Pour nous, les êtres humains, ces talents divins sont des aptitudes, certaines capacités ; nous pouvons aussi les qualifier d'énergies divines que nous devrions mettre à profit, tant pour notre propre bien-être que pour celui de nos semblables et des règnes de la nature, c'est-à-dire pour notre planète Terre. Les talents issus de l'Esprit incluent l'unité, c'est-à-dire agir pour tous et pour tout. (...) »*

*Celui qui ne cultive pas les talents que Dieu lui a donnés pour les mettre au service du bien de tous ne contribue pas non plus au bien de tous. »*

(Lettre de Gabriele n° 3)

Gabriele aborde également la question de l'attitude que l'être humain adopte généralement à l'égard des talents que Dieu lui a donnés : *« La majorité des gens (...) ne les développent guère. La plupart ne*

*pensent qu'à leur propre bien-être et se contentent, par exemple, d'être salariés. Ce sont des personnes qui ont pris l'habitude de recevoir des ordres de leur employeur ou de leur supérieur, de se voir confier des tâches qu'elles exécutent tant bien que mal. Certains ont peut-être développé un talent, mais ils l'ont "enseveli", car il ne leur sert qu'à leur propre bien. Ils n'activent pas leurs autres capacités, c'est-à-dire les talents qui sommeillent en eux. Pourquoi le feraient-ils ? Ils restent des employés, car il est plus confortable d'avoir peu ou pas de responsabilités et de recevoir des instructions qu'ils exécutent ensuite sans grande responsabilité. (...)*

*Selon le principe de l'égalité, il ne devrait y avoir ni employeur ni employé. Pourquoi alors cette inégalité ? Parce que très peu de gens comprennent ce que signifie vraiment être chrétien et que beaucoup ne veulent tout simplement pas l'accepter. Ils préfèrent rester dans les échelons inférieurs et courber l'échine devant leurs supérieurs. Chacun est libre d'agir comme il l'entend, mais cela n'a rien à voir avec les Commandements de Dieu, ni avec les enseignements de Jésus, du Christ, dans Son Sermon sur la Montagne ! (...)*

*Le Christ n'a rien à voir avec ce monde – avec tout ce qui repose sur l'égoïsme humain. (...)*

*L'inégalité a également donné naissance à l'esprit de domination et à la soif de pouvoir, à la jalousie et à la haine envers ceux qui occupent des postes plus élevés et gagnent mieux leur vie. De la haine et de l'envie est née la recherche effrénée de la richesse, des biens et du prestige ; de cette recherche, l'hostilité ; de l'hostilité, la guerre et, par conséquent, le fratricide. L'unité s'est transformée en égocentrisme, l'égalité en inégalité. (...) Chacun est libre de faire ce qui lui plaît, mais cela n'a rien à voir avec la mise en pratique du christianisme, et encore moins avec le Christ ! (...)*

*L'inégalité est devenue la norme. Le droit est par nature partial, et chacun veut faire valoir ses propres droits, ses intérêts, qu'il soit employeur ou employé, riche ou pauvre. Beaucoup se sentent dans leur bon droit lorsqu'ils disent : "Devrais-je partager l'argent que j'ai durement gagné ? Et avec qui ? Qui me donne quelque chose ? Je donnerai alors aussi à celui-là." (...)*

*Tout ce que l'être humain accumule pour lui-même au-delà de ses besoins, tout ce qu'il amasse, pour ainsi dire, va à l'encontre du principe de l'égalité et du commandement divin qu'est l'amour pour Dieu et pour le prochain. Beaucoup ont raison de dire : "L'amour du prochain est souvent exploité. Dois-je*

*partager ma fortune avec des fainéants ?” Non ! Toute personne qui se dit chrétienne devrait contribuer à ce que chacun développe ses talents au lieu de les enterrer en vivant aux crochets des autres.*

*Le véritable amour du prochain consiste à donner aux personnes de bonne volonté la possibilité de cultiver leurs aptitudes et leurs talents, puis de les multiplier pour le bien de tous, c'est-à-dire de tous ceux qui soutiennent le principe de l'égalité. Car le même principe s'applique à tous : “Prie et travaille.” »*

*(Lettre de Gabriele n° 3)*

## La liberté

Tout le monde aspire à la liberté. Mais à quoi le mot « *liberté* » est-il associé ? « *Laisse-moi libre !* » « *Je suis libre – je peux faire ce que je veux.* » « *La liberté est ce qu'il y a de plus précieux.* » « *Il faut se battre pour la liberté.* » Et bien d'autres choses encore. Mais qu'est-ce que la véritable liberté ?

Au sujet du principe divin de la liberté, le Christ, le Fils de Dieu et Corégent du Royaume de Dieu, a révélé, à travers Gabriele, ce qui suit :

*« Celui qui accomplit de plus en plus les Lois divines devient libre.*

*Est libre celui qui a accepté et accueilli son prochain dans son cœur. Est libre celui qui reconnaît d'abord en lui-même les défauts qui le dérangent chez son prochain et qui les corrige.*

*La liberté apporte de la clarté dans les pensées et les actions.*

*La liberté porte en elle le germe de la justice.*

*La liberté s'étend également aux pensées, aux paroles et aux actes.*

*Celui qui est libre n'exerce aucune pression ni contrainte sur son prochain, car il ne s'en impose aucune à lui-même, puisqu'il accomplit les Lois de Dieu.*

*La liberté englobe également la confiance : celui qui est libre fait confiance à son prochain, car il le connaît. Celui qui porte consciemment son prochain dans son cœur comme une partie de sa vie le connaît et lui accorde sa confiance. Cela signifie : je te fais confiance, car je me fais également confiance, parce qu'à travers la mise en pratique des Lois éternelles, j'ai appris à me connaître et que j'ai ainsi gagné en confiance en Dieu.*

*Une personne spirituellement mûre a appris à se connaître elle-même ; elle connaît donc également son prochain, aussi bien extérieurement qu'intérieurement, et sait comment il est vraiment. C'est de là que découle la confiance au sein du couple.*

*Celui qui est libre n'a rien à cacher, car il se sent sur un pied d'égalité avec son prochain, même si leur niveau de conscience est différent.*

*Est également libre celui qui ne parle pas de son prochain avec méchanceté ou mépris, mais qui exprime ce qui doit l'être pour apporter de la clarté là où règne la confusion. »*

Gabriele explique en détail ce que signifie la véritable liberté et la manière dont nous pouvons mettre en pratique ce principe divin sur Terre, dans notre vie quotidienne :

*« Chaque principe divin est également présent dans tous les autres. Sans la mise en pratique du principe de l'égalité, il ne peut donc y avoir de liberté.*

*Beaucoup de gens pensent être libres. Mais se croire libre parce qu'on n'est pas, par exemple, emprisonné physiquement, ou parce qu'on peut globalement faire ce qu'on veut, ou encore parce qu'on pense être exempt de toute responsabilité ne signifie en aucun cas être libre. La liberté, c'est être orienté sur la Force unique, la Loi divine de l'amour pour Dieu et pour le prochain, qui agit en tout. Seule une personne ayant une foi profonde, qui s'efforce concrètement d'accomplir les commandements de Dieu, sait ce que signifie la liberté. Au sens du principe divin, la liberté, c'est se sentir enveloppé et protégé par l'amour de Dieu qui agit en tout ; c'est faire preuve d'assurance et de droiture dans tous les aspects de la vie terrestre. La liberté signifie également être indépendant des autres, de l'argent et des biens, ne pas chercher à être reconnu, à avoir du prestige ou du pouvoir. Celui qui est libre dans l'esprit de la liberté divine est conscient de ses responsabilités. Il tient ses promesses. On peut*

*compter sur lui, tant dans la famille, la société qu'au travail. Il accomplit pleinement son travail et il est également travailleur, digne de confiance et compétent dans ses activités.*

*“Prie et travaille” est pour lui synonyme d'une vie équilibrée. Son mérite réside également dans le service qu'il rend à ses semblables. Les personnes libres gagnent leur vie, mais ne sont jamais serviles, car elles accomplissent ce qu'elles font avec la force de l'Esprit, et donc selon la Loi de la Vie. (...)*

*Pour atteindre cette liberté qui rend véritablement libre, nous devrions devenir authentiques dans tous les aspects de notre vie terrestre. Nous devrions, par exemple, respecter le principe suivant : Ne mens pas, car tout mensonge, aussi insignifiant soit-il en apparence, t'empêche d'être libre et nuit, entre autres, à ton prochain qui te croit. Respecte et estime la vie de tes prochains, de la nature et des animaux, car ce que tu ne veux pas que l'on te fasse, ne le fais pas aux autres, ni aux animaux, ni à la nature.*

*Ne tue ni tes semblables, ni sciemment ou par malveillance les animaux ou les plantes ; alors tu honoreras la Vie en toute chose et tu deviendras libre selon la volonté de Dieu, selon Sa Loi de l'amour pour Dieu et pour le prochain, qui est synonyme de liberté.*

*Sois sincère et droit. Ne porte jamais de faux témoignage contre ton prochain. Tu acquerras ainsi la liberté qui rend véritablement libre.*

*Ne vole pas. Voler, c'est s'approprier ce qui ne nous appartient pas. Considérer ce qui a été volé comme sa propriété et ne pas vouloir le rendre revient à commettre un vol permanent. Celui qui se comporte en voleur ne peut pas être libre et nuit aux autres à long terme. Non seulement il ne peut pas devenir libre, mais il enfreint également le principe de l'unité. Cela vaut aussi bien pour les individus que pour les groupes et les regroupements de toutes sortes. »*

*(Extrait de la Lettre de Gabriele n° 3)*

Cela vaut également pour les institutions et les organisations qui ont dépouillé des peuples entiers de leurs innombrables richesses, c'est-à-dire qui les leur ont littéralement volées, qui les considèrent encore aujourd'hui comme leur propriété et les gardent pour elles. En agissant ainsi, elles vont à l'encontre de la volonté de Dieu et se détournent de la vérité qui rend libre.

Gabriele enseigne également :

*« Celui qui intègre les commandements de Dieu dans sa pensée et dans sa vie, y compris en ce qui*

*concerne la Loi divine "Prie et travaille", respectera ses semblables et ne les lésera pas. Il ne convoitera ni la femme de son prochain, ni ses biens. Il rendra à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.*

*Si Dieu est l'amour universel, la sagesse et la grandeur, si Sa Loi éternelle est parfaite et si les Dix Commandements ne nous obligent à rien, il est alors logique que Dieu ne nous dicte pas notre conduite. Dieu est la seule autorité qui soit, car Il est la Loi de l'infini. Les commandements de Dieu ne sont pas une obligation, Dieu nous dit en quelque sorte "tu devrais". Celui qui veut rendre ses prochains dépendants et les empêcher d'être libres dit, lui, "tu dois" faire ceci et cela, ce qui ne laisse pas de liberté et qui, dans notre monde, est souvent imposé par la violence et la brutalité. Dieu n'a pas inscrit le principe de la violence dans Sa Loi universelle, car Il n'est justement pas violent. » (Extrait de la Lettre de Gabriele n° 3)*

Lors d'un séminaire sur le thème « Prends ta liberté. Deviens libre – sois libre », Gabriele a notamment enseigné ce qui suit au sujet de la liberté :

*« Sans amour, il n'y a pas de liberté, et sans liberté, pas d'amour.*

*Certains se demanderont peut-être : "Qu'est-ce que la liberté a à voir avec l'amour ?" Et inversement : "Qu'est-ce que l'amour a à voir avec la liberté ?"*

*Commençons tout d'abord par nous pencher sur le mot "liberté". Lorsqu'il n'y a pas de liberté, il y a une dépendance, c'est-à-dire des liens. Les liens nous empêchent donc d'être libres. C'est pourquoi, demandons-nous ce qu'est un lien et comment il se crée.*

*Les liens ont leur origine dans l'égoïsme dont le leitmotiv est : "Tout pour moi, rien que pour moi !" Nous ne pouvons prendre notre liberté, devenir libres, que si nous aimons notre prochain véritablement, si nous pensons à lui avec notre cœur, si nous sommes bienveillants envers lui et n'attendons rien de lui mais, au contraire, lui donnons quelque chose. C'est ce que Jésus, le Christ, a appelé à faire dans Son Sermon sur la Montagne : Donne ce que tu attends. Autrement dit : Tu devrais donner aux autres ce que tu attends d'eux. C'est ainsi que progressivement, nous oublions notre moi humain, nos pensées égoïstes tournant autour de notre propre bien-être.*

*Aimer, c'est donner. Celui qui ne rejette pas son prochain mais, au contraire, apprend à le comprendre et lui apporte son aide même dans des situations qu'il a*

*du mal à saisir et à analyser, celui-là peut prendre la liberté de dire : “Je fais pour toi ce que je peux, mais je ne me laisse pas lier.” Cela sous-entend naturellement de ne pas nous-mêmes nous lier à notre prochain. Se lier signifie toujours retenir notre prochain, nous accrocher à lui et finalement le rendre dépendant de nous. Nous donnons alors juste assez pour soumettre l'autre à notre volonté.*

*Celui qui constate qu'il est lié pourrait alors penser : “Je veux me débarrasser de ce lien. Je veux devenir libre. Je vais donc repousser mon prochain auquel je suis lié ; je vais prendre mes distances avec lui, m'éloigner de lui, intérieurement, voire physiquement.” Mais ce n'est pas de cette manière que l'on se libère des liens. Ce n'est pas cela la liberté. Bien au contraire, cette manière d'agir va à l'encontre de la liberté, car la liberté se trouve dans l'égalité ainsi que dans l'unité. Et l'unité comprend toujours la responsabilité que nous avons envers nos prochains.*

*Reconnaissons la différence entre “se séparer de quelqu'un” et “lâcher prise”. Se séparer de son prochain, c'est l'abandonner, le laisser tomber. Si nous nous séparons de notre prochain, que ce soit intérieurement ou physiquement, nous fuyons notre responsabilité et en même temps nous sortons de l'unité.*

*Dieu ne se détourne jamais de l'un de Ses enfants.  
Pourquoi ?*

*Dieu est unité, et l'unité est amour désintéressé, impersonnel, qui donne sans cesse. Dieu n'attend rien pour Lui-même et laisse chacun libre de prendre ses propres décisions, de suivre sa propre évolution. Dieu nous donne des recommandations, mais Il nous laisse libre.*

*Nous devrions apprendre à ne plus nous lier à notre prochain, à lui laisser son autonomie et à être nous-mêmes autonomes, à lâcher prise sur notre prochain, à le laisser libre, afin qu'il puisse se développer et que nous aussi nous puissions suivre notre propre développement.*

*C'est sur cette base que se développe la liberté.*

*Pourquoi est-il si important de se libérer de ses liens ainsi que de ses désirs insatisfaits ? Parce qu'ils nous rendent malheureux.*

*Regardons autour de nous : beaucoup de gens sont malheureux. Si nous analysons notre propre vie, nous ressentirons très rapidement que ceux qui se lient à nous ou auxquels nous nous lions, ne peuvent pas se développer librement. Par conséquent : celui qui se lie à d'autres personnes ne peut pas se développer librement.*

*Chacun de nous aspire au bonheur, à être heureux. C'est pourquoi nous devrions nous demander qui ou quoi nous rend malheureux.*

*Certains diront : "J'ai peur de lâcher prise, parce qu'il se pourrait que je me retrouve seul." Celui qui vit avec cette peur doit se rendre à l'évidence qu'il est lié, qu'il n'est pas libre ; et les liens rendent malheureux.*

*Si nous ne lions pas notre prochain à nous et que nous ne nous lions pas à lui, nous ne nous sentons jamais abandonnés, seuls. Celui qui s'accroche à son prochain est en réalité égocentrique, égoïste, sans amour. Or, tout manque d'amour rend malheureux. Nous attendons alors des autres qu'ils nous rendent heureux, qu'ils nous donnent de l'énergie. Nous ne voulons pas donner mais prendre.*

*"Prendre sa liberté", c'est-à-dire parvenir à être libre, signifie tout d'abord prendre conscience de ce qu'est la vraie liberté.*

*Combien de fois n'entendons-nous pas : "Je prends la liberté de faire ceci ou cela", ce qui la plupart du temps signifie que nous nous permettons de faire ce que nous avons envie, ce que nous voulons, sans égard pour les autres et leurs souhaits. Peut-on parler là de liberté ? En fait, nous nous faisons du tort à*

*nous-mêmes et à notre prochain car, dans la plupart des cas, cette liberté que nous prenons rend notre prochain finalement malheureux. Pour beaucoup, prendre la liberté de faire ceci ou cela signifie donc "vivre" au détriment des autres.*

*Si nous analysons le mot "liberté" de cette façon et que nous reportons cette analyse à notre propre vie, c'est-à-dire si nous nous demandons pourquoi nous nous lions à d'autres ou acceptons que d'autres se lient à nous, nous reconnâtrons rapidement que cela vient uniquement de notre moi humain égoïste et de la peur d'être éventuellement rejetés par les autres.*

*Certains hausseront peut-être les épaules en disant : "Que faire, c'est mon destin !" Celui qui est à ce point résigné face au destin ne croit pas en la liberté. Pourtant, nous avons la liberté de déterminer nous-mêmes le cours de notre destin car, grâce à la force du Christ de Dieu, nous pouvons régler à temps les causes que nous avons engendrées ou atténuer leurs effets qui nous ont déjà touchés, par exemple un coup du destin. Cela dépend donc de nous, de la manière dont nous gérons les événements de notre vie : en vivant véritablement, c'est-à-dire en maîtrisant activement notre vie ou en réagissant de manière passive, en étant résignés face au destin.*

*Beaucoup de gens se comportent en esclave, en esclave de leur moi humain et, par conséquent, sont également soumis à l'influence de l'ego de leurs prochains. Ils se lient à leurs propres faiblesses. De telles personnes parlent de liberté, mais ne savent pas que la liberté vient de notre manière de penser, de parler et d'agir.*

*Chacun détermine lui-même le cours de sa vie et ainsi le chemin qu'il prend. À chaque instant, il a la liberté de prendre des décisions. (...)*

*Le chemin qui mène à l'accomplissement du sens de notre vie sur Terre conduit à la liberté, c'est-à-dire à être libre. Car nous sommes sur Terre pour nous libérer à temps, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, de nos aspects de nature humaine, afin de pouvoir suivre ensuite le chemin de la liberté, c'est-à-dire être pour notre prochain, sans être dépendants de lui. (...)*

*Les liens nous empêchent donc d'être libres. En revanche, être relié intérieurement à l'autre nous rend libres. Une amitié véritable est une relation entre des personnes qui donnent sans rien attendre en retour. Prenons conscience que celui qui donne de manière désintéressée recevra en retour. L'amour véritable, l'amitié véritable, est une communication positive, c'est donner et recevoir, sans attentes. C'est ainsi que*

*l'on est relié intérieurement aux autres. C'est ce à quoi nous devrions aspirer. C'est ce qui nous rend libres et heureux.*

*Une attitude d'attente réciproque nous rend dépendants. Et tout type de dépendance est une forme de lien qui nous empêche d'être libres. Nous attendons que notre prochain nous approuve, et lui attend la même chose de notre part. Ce qui conduit automatiquement à des contraintes.*

*Se conforter ainsi mutuellement conduit au copinage qui, la plupart du temps, n'est que de courte durée.*

*La liberté signifie, entre autres, d'être juste envers notre prochain, avec qui nous vivons éventuellement depuis des années. C'est ce qui conduit à l'indépendance et à la vraie liberté.*

*Être juste envers soi-même, c'est-à-dire être sincère envers soi-même, amène également à être juste et sincère envers les autres. Et cela nous rend libres !*

*Si nous sommes justes et sincères envers nous-mêmes, nous mesurerons nos paroles et nos gestes envers notre prochain afin de ne pas le lier à nous. Si nous manquons de sincérité envers nous-mêmes, nous nous lions aux autres. En revanche, si nous sommes sincères envers nous-mêmes, nous laissons également notre prochain libre.*

*Prenons conscience que si nous manquons de liberté, c'est-à-dire si nous sommes liés à des personnes ou à une sécurité extérieure, nous perdons des forces, car tout lien nous prend de l'énergie. Celui qui se lie à nous, ou que nous laissons nous lier, nous prend de l'énergie. Il en résulte que, progressivement, notre corps montre des carences en énergie et que certains organes, ainsi affaiblis, tombent malades. Nous avons alors à souffrir de notre manque de liberté.*

*Nous devrions prendre conscience que chaque pensée contenant un vouloir, une attente, voire une exigence envers notre prochain, génère une perturbation de l'unité. Toute perturbation de l'unité entraîne tout d'abord une dispersion de nos pensées, de la souffrance dans nos sentiments et, par la suite, des troubles physiques et des maladies. Il en va de même si nous voulons toujours avoir raison, si nous croyons tout savoir mieux que les autres ou si nous leur faisons des reproches. Dans ce cas, nous ne pouvons ni trouver la paix en nous-mêmes, ni être en paix avec notre prochain.*

*Par notre vouloir, par nos pensées qui cherchent à lier notre prochain, nous nous accrochons à lui. Ce sur quoi nous focalisons nos pensées nous emprisonne en quelque sorte. Ainsi, si nous ne voulons pas lâcher prise, la personne à laquelle nous nous lions pourra*

*en quelque sorte nous embobiner et nous prendre de l'énergie, en nous enfermant pour ainsi dire dans ses schémas mentaux. Nous en sommes alors prisonniers – nous ne sommes pas libres, nous sommes liés.*

*Un lien, c'est-à-dire un manque de liberté, s'installe aussi, inévitablement, lorsque nous ne remplissons pas nos responsabilités. Si, par exemple, nous n'accomplissons pas des tâches que nous avons acceptées ou que nous les faisons mais avec tiédeur, avec négligence et de manière insuffisante, nous perdons avec le temps tout sens des responsabilités.*

*Ceux qui ne tiennent pas leur parole ne sont pas libres. Ils ne sont pas fiables, ils manquent de stabilité. Le manque de liberté fait en sorte que l'on s'appuie constamment sur les autres. Ceux qui ne sont pas dignes de confiance parce qu'ils ne tiennent pas leur parole, recherchent toujours des personnes qui leur ressemblent, c'est-à-dire qui, comme eux, ne sont pas libres. Ils se confortent mutuellement et s'enlisent, pour ainsi dire, dans les marécages du moi humain. Si nous faisons une promesse et que nous ne la tenons pas, nous manquons à notre parole. Nous continuons éventuellement à nous empêtrer dans de nouvelles promesses et, avec le temps, devenons ainsi prisonniers de nous-mêmes.*

*Comment sortir de cette prison dans le cas où nous nous sommes liés à un grand nombre de personnes, voire à un très grand nombre, auxquelles nous avons promis certaines choses sans pour autant les tenir ? Toutes ces personnes sont désormais les barreaux de notre prison.*

*Si nous faisons une promesse, nous devrions donc nous y tenir. Cependant, avant de prendre une telle décision, de dire oui à quelque chose ou à quelqu'un, nous devrions analyser nos motivations et nous demander scrupuleusement : Est-ce que cela correspond à la volonté de Dieu, à Ses commandements ? Est-ce que je le fais de mon propre chef, parce que j'en suis convaincu ? Cela correspond-il à la liberté ? Si, après mûre réflexion et analyse, nous disons oui, alors nous devrions nous y tenir. Sinon, nous devenons prisonniers de nous-mêmes.*

*Un très grand nombre de personnes ne s'y tiennent pas, c'est pourquoi elles ont énormément de problèmes et ne peuvent pratiquement plus sortir de leur propre prison.*

*Chacun est lui-même l'artisan de son propre bonheur ou malheur. En effet, le bonheur et le malheur sont en nous-mêmes.*

*Beaucoup de gens croient que la liberté vient des biens et de la richesse. Prenons conscience que les personnes véritablement riches ne sont pas celles qui ne pensent qu'à elles-mêmes et accumulent des biens. Lorsqu'ils sont excessifs, les biens personnels rendent leurs propriétaires dépendants d'eux et les avilissent. En revanche, ceux qui mettent leurs biens au service de nouvelles œuvres, de chemins que d'autres pourront suivre et qui contribueront à la prospérité et au bonheur de beaucoup, sont véritablement libres, car ils ont trouvé la richesse intérieure.*

*Prenons conscience que l'amour véritable rend libre. Seul celui qui aime Dieu sait que Dieu l'aime. Cette prise de conscience conduit à la liberté absolue. Par contre, celui qui n'aime pas Dieu, cherche un appui à l'extérieur. Il se lie à des personnes et au monde. C'est ainsi qu'il en vient aussi à créer des doctrines et des dogmes. (...)*

*La plupart des gens sont conformistes. Un conformiste n'est pas libre. Il se conforme à l'opinion dominante. (...) C'est la raison pour laquelle celui qui ne suit pas le courant trouble de la masse – qui s'est détournée de la volonté de Dieu – est et reste un marginal. Il doit être prêt à subir les nombreux désavantages*

*réservés à celui qui ne fait pas partie de la masse, car il suit Jésus, le Christ, qui rend véritablement libre.*

*Ceux qui suivent vraiment Jésus, le Christ, sont des personnes droites et lucides qui écoutent la voix de leur conscience éveillée, c'est-à-dire l'instance morale et éthique qui se trouve en chacun. Ils sont vigilants, ils prennent leurs responsabilités, agissent et pensent de manière autonome. (...)*

*Toute âme a soif de liberté. Nous le ressentons dans nos sentiments et dans notre conscience.*

*Voici une phrase que nous pouvons laisser agir en nous si nous le souhaitons, et pas seulement aujourd'hui : Est libre celui à qui la journée appartient. Celui qui ne devient pas libre détruit toujours ce qui est bon. Regardons le monde d'aujourd'hui : ce manque flagrant de liberté ! Chacun veut que son prochain le flatte, l'acclame. Pour cela, il fait la guerre, il s'enfonce dans la dépendance et bien d'autres choses encore. Se mettre en valeur devant les autres révèle en fin de compte nos propres faiblesses. Cela démontre un manque de liberté. Toutes les guerres, y compris celles qui se déroulent dans nos pensées, sont dirigées contre nos prochains, et ne sont rien d'autre que le témoignage de nos propres faiblesses.*

*Dans les conflits armés, la nation qui attaque est toujours la plus faible.*

*La guerre, qu'elle se déroule en pensées, en paroles ou avec des armes, est toujours un signe de faiblesse. La liberté est un cadeau de notre Père céleste. Sur la base de cette liberté peut se développer véritablement l'amour intérieur et la relation intérieure avec l'âme de notre prochain, mais aussi et surtout la communication avec Dieu, notre Père. Nous ne sommes alors plus orientés sur les autres dans l'attente de ce que nous voulons qu'ils fassent pour nous. Nous sommes intérieurement libres pour développer l'amour pour Dieu.*

*Libérons-nous en nous observant chaque jour et en réglant ce qui nous lie encore. Ainsi se développe en nous progressivement la liberté qui nous donne la force d'aider nos prochains de manière désintéressée sans penser à nous-mêmes. En effet, le sens de notre vie terrestre est de retrouver la communication avec la liberté, avec le divin en nous, et de ressentir ainsi ce que Dieu souhaite que nous accomplissions dans ce monde. Nous ne devrions pas nous contenter, de la naissance à la mort, de nous concentrer uniquement sur notre propre chemin. Dieu aimerait que, passé un certain temps, nous ayons développé une maturité intérieure, c'est-à-dire la liberté intérieure, et*

*que nous soyons ainsi à même de ressentir ce dont notre prochain a besoin, pour le servir et l'aider.*

*Encore une indication sur la manière dont nous pouvons trouver la liberté et développer des valeurs intérieures, c'est-à-dire mûrir intérieurement : Si nous nous efforçons de suivre les indications du Sermon sur la Montagne dans les situations de notre vie quotidienne, par exemple en abandonnant tout combat contre notre prochain, en reconnaissant les aspects belliqueux de nos sentiments, sensations et pensées, et cela, dans leurs nuances toujours plus fines, et que nous les réglons avec l'aide et la force du Christ intérieur, alors Sa lumière rayonnera toujours plus en nous et nous expérimenterons Son action de multiples façons dans notre vie quotidienne.*

*Celui qui apprend à faire l'expérience du Christ en Lui et à Le ressentir trouve un soutien en lui-même, gagne en indépendance, en assurance et en force intérieures. Tous ces aspects sont des dons indestructibles du Très-Haut parce que la force, l'amour et la sagesse de Dieu sont permanents, éternels. (...)*

*Être libre est synonyme de qualité de vie, être libre est synonyme de paix, d'amour et d'unité.*

## L'unité

À quel point l'être humain est éloigné de l'unité se révèle déjà dans ce monde : à grande échelle, les gens sont séparés par des frontières entre pays et différents régimes politiques. Les religions, avec leurs différentes conceptions de Dieu et de la vérité, n'ont pas non plus, au fil des millénaires et jusqu'à aujourd'hui, engendré l'unité, mais la division, allant jusqu'à d'horribles guerres menées au nom du « Dieu » respectif. Il est vrai que des gens se réunissent au sein de différentes organisations, pour poursuivre certains intérêts, mais ils se démarquent des autres, allant même jusqu'à adopter une attitude hostile. Et souvent, ils ne sont pas non plus unis entre eux. Dans le petit monde de la famille, on se sépare des voisins immédiats par des clôtures et des murs, et même au sein de la famille, l'unité est rare ; et quand elle existe, elle est souvent dirigée contre d'autres personnes.

Comment une unité entre tous les êtres humains et avec la Terre Mère, y compris les animaux, pourrait-elle voir le jour, alors que même quelques personnes ne parviennent pas à s'entendre entre elles ?

Le Christ de Dieu et Corégent du Royaume de Dieu a révélé ce que signifie la véritable unité, le principe divin de l'unité :

*« L'unité, c'est "le vivre ensemble" dans la bienveillance et avec une sincérité absolue.*

*L'unité, c'est aussi être là les uns pour les autres dans toutes les situations. Et c'est cela qui, à son tour, rend possible "le vivre ensemble".*

*L'unité dans l'Esprit de Dieu conduit à ceci : "Un pour tous : le Christ – et tous pour un : le Christ."*

*L'unité signifie être un frère ou une sœur pour son prochain, être à ses côtés lorsqu'il rencontre des difficultés et des problèmes, le soutenir et l'aider selon les Lois de la vie intérieure, autant que cela est possible. Celui qui vit dans l'unité, parce qu'il a développé en lui l'égalité et la liberté, n'amasse rien pour lui personnellement. Personne n'a davantage de richesses et de biens que les autres. Chacun possède des valeurs intérieures et une richesse spirituelle, grâce auxquelles il obtient dans le monde ce dont il a besoin en tant qu'être humain, et même davantage. Cela n'est possible que dans l'égalité, la liberté et l'unité.*

*L'unité conduit également à vivre ensemble au sein de grandes familles, où chacun est là pour l'autre, où chacun dispose certes de son petit espace, de son*

*petit royaume, mais où tous accomplissent ensemble les tâches communes à tour de rôle, formant ainsi une grande famille heureuse, épanouie et harmonieuse. Celui qui vit en unité avec son prochain accomplit de plus en plus les Lois cosmiques de l'amour désintéressé. C'est ainsi qu'une vie communautaire harmonieuse, paisible et empreinte d'amour désintéressé est possible. »*

Ces explications montrent que l'unité divine est très différente de ce que nous imaginons généralement. Gabriele nous en apprend davantage sur l'unité dans le bien commun, sur le « sens de la famille » au sens large. Elle nous invite également à nous interroger sur notre conception de l'« unité » :

*« Sans égalité ni liberté, l'unité est impossible. Même si des personnes affirment : “Nous sommes d'accord”, cela ne signifie pas pour autant qu'il y a l'unité entre elles. Peut-être ne sont-elles d'accord que tant qu'elles ont quelqu'un d'autre à désigner comme bouc émissaire ?*

*De très nombreuses personnes ne voient généralement que les défauts des autres, car ces derniers ne sont pas tels qu'elles croient qu'ils devraient être.*

*Personne ne ressemble à personne, car chacun vit dans le monde de ses propres conceptions, dont il*

*est convaincu qu'elles sont les bonnes. Malheureusement, la réalité est que chacun ne voit qu'à travers les "lunettes" de son propre petit monde forgé à partir de ses conceptions et opinions.*

*Celui qui forge son petit monde se forge lui-même, souvent sans s'en rendre compte, car ce que l'on pense, dit, fait et la manière dont on vit façonnent notre caractère et notre apparence.*

*Lorsque deux personnes ont les mêmes points de vue, que les conceptions qu'elles se sont forgées se rejoignent sur certains aspects, elles sont alors en accord sur ces points – le plus souvent pour une courte durée. On partage ses points de vue, l'énergie circule. Dans ce cocon d'énergie, que l'on prend pour une harmonie totale, ces deux personnes trouvent dans un premier temps un bonheur apparent. C'est sur cette base d'"entente" – ce qui, pour beaucoup, signifie ne faire qu'un – que la plupart des mariages sont conclus. Une fois que l'énergie de communication issue de ces points de convergence est épuisée, la base initiale n'existe plus. On est alors déconcerté et l'on a le sentiment de s'éloigner de l'autre. D'autres aspects de la pensée, des sentiments et de la volonté prennent le dessus. On ne se comprend plus. La perception que l'on a l'un de l'autre est soudainement perturbée ; on se parle sans se comprendre, ce qui conduit*

*à des disputes, voire au divorce, ou à la séparation. Partout, on voit régulièrement deux, voire trois personnes s'allier contre une ou plusieurs autres personnes, la troisième étant souvent rapidement mise de côté. Il est rare que cela concerne uniquement des faits. Il y a toujours des gens en jeu qui ne correspondent pas aux attentes de ceux qui s'allient. Le fait d'être contre d'autres personnes est en quelque sorte le ciment qui maintient cette "équipe" soudée.*

*On peut donc affirmer, et on le constate également, que le monde entier est en proie aux conflits. Il convient toutefois de faire la distinction entre "le monde" et la Terre. Le monde est composé d'êtres humains, de leurs conceptions et de leurs opinions. Le monde tel qu'il se présente est le résultat de tout cela. Il ne faut pas confondre le monde et la Terre. Tout ce qui se trouve sur la Terre, tout ce que les êtres humains ont créé à partir de leur nature trop humaine, de leurs aspects "personnels", de leur égocentrisme, c'est "le monde".*

*L'humanité et son monde n'ont rien à voir avec l'unité qui vient de Dieu. La masse des êtres humains forme malheureusement une société clivée, avide de pouvoir et obsédée par celui-ci, dans laquelle chaque*

*clique cherche à imposer ses intérêts. Non seulement on en oublie l'unité, mais on s'oppose également à la formation d'une vraie unité, car chacun cherche à protéger ses propres intérêts.*

*La Terre, en revanche, symbolise l'unité. Si l'être humain laissait agir les forces de la Terre Mère, cette planète serait un paradis. Mais non, tout le monde est contre tout le monde. Les êtres humains se comportent envers leur planète, la Terre, exactement comme ils se comportent entre eux. Les conséquences en sont les suivantes : des guerres fratricides et une guerre contre les règnes animal, végétal et minéral, c'est-à-dire une guerre contre la planète tout entière. (...)*

*Le principe divin de l'unité ne peut se développer qu'à partir des principes de l'égalité et de la liberté. Si ces deux principes ne sont pas vécus, il n'y a pas d'unité. (...)*

*Ceux qui parlent du bien commun, du bien-être de tous les membres d'une communauté, doivent répondre à la question suivante : si l'État prône le bien de tous, pourquoi y a-t-il tant de personnes qui vivent en dessous du seuil de pauvreté ? Le bien-être de tous devrait tout particulièrement préoccuper les*

*institutions ecclésiastiques qui se disent chrétiennes ; ce serait là une attitude chrétienne. Or, leur souhait est que, dans les pays où c'est possible, l'État continue à subventionner leur veau d'or multimilliardaire et à percevoir l'impôt ecclésiastique qu'elles exigent de leurs fidèles, afin que ceux-ci puissent rester membres d'une Église multimilliardaire.*

*Les inégalités financières et matérielles qui règnent entre ceux qui sont dans le sillage de ces institutions attisent, en particulier chez les personnes à faibles revenus, la haine, l'envie et la convoitise de posséder elles aussi ce qui va de soi pour les riches : l'argent, les biens et la considération. Ainsi, ceux qui, dans les sphères élevées de la société, jonglent avec les termes "unité" et "bien commun" tentent de tromper les gens.*

*L'unité, qui est également le bien commun dans l'Esprit de Dieu, doit être comprise tout autrement. L'unité divine englobe le "sens de la famille" au sens large : chaque membre de la grande famille est un responsable à part entière qui met ses talents, reçus de l'Éternel, au service du bien de l'ensemble, de toute la création.*

*Cela signifie que toute pensée tournant autour de son petit monde et de ses propres intérêts conduit à*

*se séparer de l'unité cosmique et exclut ainsi le bien commun. L'humanité, en particulier ce qu'on appelle la chrétienté, est très éloignée de ces grandes idées. (...)*

*Ce qui s'est cristallisé au cours des 2000 ans d'“histoire du christianisme” saute aux yeux de beaucoup, surtout à notre époque : le fossé entre la richesse des uns et l'extrême pauvreté des autres. Ce sont précisément les populations du tiers-monde, où d'innombrables frères et sœurs meurent de faim, qui souffrent de la misère, tandis que les Églises non seulement conservent mais accroissent leur fortune qui s'élève à plusieurs milliards. De plus, des milliards sont dépensés à des fins belliqueuses, ce qui, dans certaines circonstances, provoque la misère, la détresse, le dépérissement, l'exil et la mort de millions de personnes. Sans oublier les milliards dépensés pour la conquête spatiale et bien d'autres choses encore.*

*Celui qui réfléchit à tout cela, en prend conscience et continue néanmoins de parler du “bien commun”, du “bien de la communauté humaine”, aurait de bonnes raisons de douter sérieusement de ses facultés mentales. Où sont passées l'égalité divine, la liberté en Dieu et l'unité de tous dans Son Esprit ? L'égalité qui conduit à partager fraternellement, à se soutenir*

*les uns les autres de manière désintéressée, à s'entraider et à se rendre service n'a pas été développée. Elle s'est enlisée dans l'égoïsme, dans l'indifférence. La liberté s'est perdue dans une attitude d'union égoïste que l'on pourrait traduire par : "Nous ne faisons qu'un contre les autres", et l'unité s'est évanouie dans la quête de chacun pour son propre bien-être.*

*Puisque les institutions ecclésiastiques et leurs adeptes affirment que le Sermon sur la Montagne, qui contient les principes divins, n'est tout simplement pas applicable, qu'il est destiné à un autre monde, il faut se demander : à quel monde ? Et qui doit façonner cet "autre monde" ? La chrétienté n'a-t-elle pas eu 2000 ans pour faire de ce monde un monde à l'image de Jésus, du Christ, du Rédempteur de tous les êtres humains et de toutes les âmes ? (...)*

*Mais comment la chrétienté s'est-elle comportée jusqu'à nos jours ? Directement et indirectement, à grande et à petite échelle, elle a mené des guerres et, par ces guerres, a perpétué le fratricide jusqu'à notre époque. Jusqu'à aujourd'hui, la Terre Mère est maltraitée et exploitée. L'être humain n'a eu de cesse de priver les animaux de leur habitat, de les torturer de manière barbare, de les considérer comme des*

*proies pour la chasse, de les abattre puis de consommer leurs cadavres. Les animaux sont traités comme des marchandises sans âme afin de leur ôter leur dignité, une dignité que l'être humain a depuis longtemps sacrifiée sur l'autel de l'indignité. Malgré les excès barbares et cruels des êtres humains, les animaux ont toutefois conservé leur dignité, contrairement aux êtres humains, dont beaucoup sont devenus des monstres écrasant et détruisant tout ce qui se trouve sur leur chemin.*

*L'unité comprend également la fraternité et la justice. Celui qui ne contribue pas au véritable bien commun ne favorise pas non plus l'unité, et donc pas non plus le bien de tous. Les paroles de Jésus : "Comporte-toi envers les autres tel que tu voudrais qu'ils se comportent envers toi" englobent les cinq principes divins. Ces règles fondamentales de vie, les cinq principes, sont aussi à appliquer envers la vie sur Terre, ses minéraux, ses plantes et ses animaux.*

*L'unité divine nous enseigne également que si notre prochain va bien, alors nous allons bien ; et que si notre prochain va mal, alors nous irons mal un jour ou l'autre. Il en découle la loi des semailles et des récoltes : ce que l'être humain sème, il le récoltera.*

*À notre époque précisément, la loi de cause à effet devient de plus en plus visible. Elle touchera aussi bien les riches que les pauvres. Prenons-en conscience : les moulins de Dieu moulent lentement, mais sûrement et avec justice. »*

(Extrait de la « Lettre de Gabriele » n° 3 »)

La souffrance indicible des animaux dans les élevages intensifs, lors de leur transport, dans la production de fourrure et de cuir, ainsi que leur mise à mort sans aucune pitié à la chasse, à la pêche et dans les abattoirs ainsi que les atroces laboratoires d'expérimentation, vont à l'encontre des cinq principes divins que sont l'égalité, la liberté, l'unité, la fraternité et la justice. Seul Dieu, le Créateur éternel, donne la Vie, et tous les animaux, tous les êtres vivants portent en eux cette Vie de la Création, le souffle de Dieu, le souffle de l'infini. Comment l'être humain peut-il s'arroger le droit de leur ôter ce souffle ? Et comment peut-il s'arroger le droit de priver aussi ses semblables de leur souffle en mettant en marche des machines de guerre contre eux, alors que Jésus de Nazareth a déjà enseigné : « Quiconque prendra l'épée périra par l'épée » ?

On est en droit de poser la question suivante : Combien de temps encore les personnes qui croient en

Christ vont-elles suivre ceux qui enseignent autre chose que Jésus de Nazareth, qui ont mal interprété la phrase « Soumettez la Terre », avec des conséquences désastreuses et inexorables pour l'humanité tout entière, conséquences qui apparaissent de plus en plus clairement ?

Dans le livre « *L'unité universelle parle. La Parole de l'Esprit créateur universel* », Gabriele nous enseigne d'autres aspects de l'unité. Elle écrit par exemple :

*« Le propriétaire de la Terre fait preuve d'une très grande patience envers nous, les êtres humains.*

*L'exploitation à outrance de la Terre Mère est un crime grave contre la Vie. Cela vaut également pour l'assassinat des êtres vivants que sont les animaux et les plantes. Tout ce qui porte la Vie en soi – et tout porte en soi la Vie – fait partie de la grande famille de Dieu. Rappelons que l'être humain récoltera ce qu'il sème.*

*La planète Terre ne nous appartient pas, Dieu nous l'a prêtée, afin que l'être humain retrouve son origine véritable au cours de sa vie terrestre. Ses petits frères et sœurs les animaux, tout comme les êtres que sont les plantes, ont également été placés à ses côtés afin qu'il retrouve en lui l'unité qui existe entre toutes les formes de vie.*

*Lui, l'Un universel, le Créateur de toute existence, a permis que poussent des herbes médicinales pour le bien-être physique de Ses enfants humains et Il leur a offert des minéraux pour fortifier leur corps.*

*L'Éternel dit à peu près en ces termes : “Que les fruits de la forêt et des champs, les fruits des arbres soient la nourriture de l'être humain.”*

*Les éléments, qui sont entre les mains de Dieu, sont au service des règnes de la nature, et de ce fait, nous aident également, nous les êtres humains. Dieu, l'Éternel, fait rayonner le soleil sur les bons comme sur les méchants, Il permet à la pluie de tomber et au vent de souffler, et Il nous offre l'air pour respirer. Tout cela et bien davantage encore, sont des dons de Dieu pour nous, les êtres humains. Qu'a fait l'être humain, qui se dit civilisé, de tous ces dons qu'il reçoit du Créateur éternel ? (...)*

*Réfléchissons au fait que toute forme d'existence, dont nous avons conscience ou non, vit en nous en tant qu'essence, lumière, force et Vie. Si nous parvenons à cette prise de conscience, nous ne jetterons plus, au gré de notre humeur, des pierres qui nous semblent insignifiantes. Nous ne gaspillerons pas non plus les minéraux sans réfléchir.*

*Celui qui s'est éveillé spirituellement, vit toujours plus dans la conscience que tout est énergie et que tout ce qui se trouve à la surface de la Terre ou dans la Terre, dans les mers ou les rivières, est la Loi éternelle de Dieu, qui agit en toute chose, la Vie issue du souffle divin. Il comprend et ressent que l'être humain n'est qu'un hôte de passage sur cette planète et que son séjour a pour but de prendre à nouveau conscience qu'au plus profond de son âme vit un trésor inestimable : le noyau central en lui, la toute-puissance et l'amour de Dieu. »*

L'amour de Dieu est l'unité universelle. Le principe divin de l'unité, qui englobe tout, inclut donc également l'amour et la communication avec les animaux et la nature, comme l'explique Gabriele dans son livre « La bibliothèque cosmique universelle, l'océan universel de Dieu » :

*« Toutes les formes de vie de la nature et tous les êtres vivants de la création de Dieu souhaitent vivre avec nous dans la paix et l'unité, car la vie véritable est unité, c'est l'Existence. (...) »*

*Ceux qui saisissent ce qu'est la conscience de l'unité et s'efforcent de l'atteindre commencent à comprendre ce que signifie l'amour pour Dieu et pour*

*le prochain, et aussi que le principe global de la création est la communication universelle, l'Existence dans l'Existence. Si nous voulons nous rapprocher de la conscience de l'unité, nous devons apprendre. Si nous apprenons progressivement ce que signifie l'unité indivisible avec le Créateur, Dieu, ainsi qu'avec toute la création, nous commençons alors à aimer et à vivre de manière juste.*

*Apprenons que ce n'est pas notre prochain qui doit trouver l'harmonie avec le Créateur et la création, mais nous-mêmes, car chacun de nous porte au plus profond de son âme la Parole de l'amour cosmique pour Dieu et pour le prochain, tout comme les règnes de la nature, qui portent en eux l'amour cosmique, ne font qu'un avec les univers et communiquent avec eux, ceci en fonction du développement de leur conscience. (...)*

*L'amour véritable, c'est l'égalité, ce qui signifie vivre dans l'unité et donc aussi dans le partage. L'amour véritable, c'est donc être dans l'unité universelle avec toute la création de Dieu. (...) »*

Celui qui accomplit de plus en plus dans sa vie la loi de l'unité, l'amour pour Dieu et pour le prochain, le principe « Unis et sois », parvient à cette prise de conscience : ce n'est que lorsque nous, les êtres

humains, aurons retrouvé l'unité universelle que la paix régnera sur Terre. C'est déjà ce que Dieu, l'Éternel, annonçait il y a 2700 ans à travers Son prophète Isaïe :

*« Alors le loup séjournera avec l'agneau, la panthère aura son gîte avec le chevreau. Le veau et le lionceau se nourriront ensemble, et un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse se lieront d'amitié, leurs petits seront couchés côte à côte. Le lion comme le bœuf mangera du fourrage. Le nourrisson jouera sur le nid du serpent, et le petit garçon pourra mettre la main dans la cachette de la vipère.*

*On ne commettra ni mal ni dommage sur toute la montagne consacrée au Seigneur, car la connaissance du Seigneur remplira le pays aussi parfaitement que les eaux recouvrent le fond des mers. »*

## La fraternité

Dans notre monde, beaucoup de gens ont tendance à souligner les différences qui existent d'une culture à l'autre et d'un peuple à l'autre ; on se démarque et on oublie que chaque « autre » est un frère ou une sœur, car nous sommes tous les enfants de notre Père éternel, quels que soient le pays où nous vivons, la couleur de notre peau, que nous soyons pauvres ou riches. Dieu, l'Éternel, aime tous Ses enfants de la même manière, tout comme Il aime Ses créatures, les animaux et les différentes formes de vie de la nature, car toute vie vient de Lui et est animée par Lui.

Jésus de Nazareth nous a donné une phrase clé, la règle d'or de la vie, qui nous enseigne la fraternité, l'amour pour Dieu et pour le prochain. En effet, Il a enseigné : « *Comporte-toi envers les autres tel que tu voudrais qu'ils le fassent envers toi.* » En d'autres termes : Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. Une fois dégagé du fouillis des conceptions théologiques et des dogmes, Son enseignement n'est pas difficile à comprendre, et toute personne qui le reconnaît et l'accepte comme vérité peut le mettre en pratique en toute liberté, sans religion ni intermédiaire. En effet, Jésus de Nazareth

enseignait également : « *Vous êtes le temple de l'Esprit saint, et le Royaume de Dieu est en vous.* » Il parlait là de l'Esprit libre, de Dieu en nous et de nous qui sommes en Dieu, ce qui conduit à la fraternité, car cela signifie également que Dieu est en chacun de nos prochains et dans toutes les créatures.

À notre époque, le Christ de Dieu a révélé, à travers Gabriele, la prophétesse-instructrice et messagère de Dieu, comment vivent les personnes qui mettent en pratique le principe divin de la fraternité, c'est-à-dire lorsqu'elles le transposent en actes :

*« La fraternité, c'est la fraternité entre frères et sœurs. Ceux qui vivent dans l'Esprit du Christ sont des frères et sœurs qui appliquent ensemble les Lois éternelles de l'égalité, de la liberté et de l'unité. Ils ont pleinement confiance les uns dans les autres. C'est pourquoi ils travaillent de manière responsable et autonome, sans contrainte ni pression.*

*Chacun se sent responsable des autres, car tous les frères et sœurs sont reliés intérieurement par les Lois éternelles de Dieu. Cela crée une bonne entente empreinte de confiance.*

*Ils s'entraident et créent ainsi une base solide pour d'autres personnes qui pensent et vivent comme eux.*

*Ils ne se coupent pas du monde extérieur. Ils sont proches de tous leurs semblables et aident tout le monde, dans la mesure du possible. La condition préalable à une aide véritable est la sincérité de celui qui la sollicite et la nécessité de cette aide. »*

Voici ce qu'enseigne Gabriele au sujet de la fraternité :

*« Comme nous l'avons vu, chacun des cinq principes divins est contenu dans tous les autres. Les êtres humains n'ont pas accepté les trois premières règles de vie divines que sont les principes de l'égalité, de la liberté et de l'unité. Ils les ont pour ainsi dire rejetées et transformées en inégalité, en manque de liberté et en égoïsme. De même, ils ont également sacrifié sur l'autel de l'égoïsme le quatrième principe, la fraternité. Ce quatrième principe transformé est le suivant : Maîtres et serviteurs – bien qu'à l'heure actuelle, les serviteurs puissent également se donner le titre de maîtres. Ils restent toutefois sous la domination des Excellences, des Éminences, des professeurs, des princes et princesses héritiers, des comtes, des Altesses, et se classent parmi tous les autres “dignitaires” qui se placent au-dessus des “citoyens et citoyennes” ordinaires.*  
(...)

*Jésus nous a enseigné la paix et l'amour des ennemis. Dans le Sermon sur la Montagne, nous lisons : "De l'amour des ennemis : Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.*

*Mais Moi, Je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous deveniez les fils de votre Père qui est dans les Cieux ; car Il fait lever Son soleil sur les méchants et sur les bons, et Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les collecteurs d'impôts n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous de plus que les autres ? Les païens n'en font-ils pas autant ? Vous devez donc être parfaits, comme votre Père céleste est parfait." »*  
(Lettre de Gabriele n° 3)

Dans les explications données dans le livre « *Les grands enseignements cosmiques de Jésus de Nazareth à Ses apôtres et disciples qui pouvaient les comprendre* », Gabriele donne d'autres explications : *Tant que nous ne vivons pas les principes de l'égalité, de la liberté, de l'unité, de la fraternité et de la justice, nous manquons encore de spiritualité. C'est la raison pour laquelle nous nous comportons différem-*

*ment en fonction de nos prochains : nous en acceptons certains et en rejetons d'autres. Nous avons de la compréhension pour certains et faisons preuve de dureté envers d'autres. Cela signifie que nous accordons davantage de valeur à certaines personnes qu'à d'autres. Ce comportement est de nature humaine et n'est donc pas divin.*

*Tant que nous entretenons cette nature humaine, nous ne pouvons accéder à la Loi de Dieu. C'est uniquement à travers notre prochain, avec lui et avec le Christ, que nous accédons au Père éternel, à l'Existence éternelle. Il n'existe pas d'autre voie.*

*Si nous croyons accomplir la Loi de la Vie alors que nous rejetons un élément de la Vie, nous sommes dans l'illusion. Si nous rejetons les animaux, les plantes ou les minéraux, nous rejetons la Loi de l'évolution, car celle-ci se trouve en eux. Si nous rejetons ces aspects, nous ne communiquons pas avec ces facettes de la vie intérieure dans notre âme et ne les éveillons pas – bien au contraire, nous chargeons notre âme. (...)*

*Le principe divin dit : "Unis et sois !" Cela signifie : Relie-toi à ton prochain par l'amour désintéressé et divin. Reconnais que les forces positives qui sont en*

*lui sont une partie de toi-même et vis en Dieu, au plus profond de toi-même ; là, sens-toi chez toi et puise de plus en plus à la source de l'amour infini.*

*Du principe divin "Unis et sois !" résulte l'harmonie des forces, l'égalité. Il en résulte l'unité parce que nous sommes alors pour et avec notre prochain. En même temps, la liberté se développe, car nous ne rendons pas notre prochain dépendant de nous et ne nous lions pas à lui. L'unité en Dieu est la vie de la communauté, autrement dit la fraternité qui ne connaît ni supérieurs ni subordonnés. »*

## La justice

Depuis des millénaires, l'appel à la justice ne cesse de retentir au sein de l'humanité, bien que souvent, la personne ou le peuple qui la réclame ne revendique ce « droit » que pour lui-même, et est prêt à recourir à la violence pour l'obtenir. Mais cela n'a rien à voir avec la vraie justice.

Le Christ de Dieu s'est révélé au sujet du principe divin de la justice :

*« La justice découle des quatre piliers fondamentaux de la vie spirituelle : l'égalité, la liberté, l'unité et la fraternité. Le comportement des personnes vivant dans l'Esprit du Christ s'inscrit dans la Loi et l'ordre divin. Elles ne lèsent pas leur prochain. Elles s'efforcent d'être justes envers chacun, car elles sont également sincères, ouvertes et justes envers elles-mêmes. »*

*Les personnes qui vivent dans l'Esprit du Christ sont justes à tous égards, y compris envers l'État, dans la mesure où les lois du monde sont en accord avec les Lois divines. Elles respectent le commandement : "Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu." »*

Gabriele enseigne la différence entre le droit et la justice :

*« Dans Sa loi d'amour pour Dieu et pour le prochain, l'Éternel ne connaît pas le droit, c'est-à-dire ce qu'on appelle un verdict, un jugement. Le droit est toujours partial. Le droit a en soi un goût d'injustice. Sur la Terre entière, il n'existe pas une seule personne qui, dans une affaire portée devant un tribunal de ce monde, ait uniquement raison ou uniquement tort. »*

*Jésus a dit à propos des jugements partiels : “Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés ! Car vous serez jugés comme vous jugez, et on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille dans l'œil de ton frère, mais ne remarques-tu pas la poutre qui est dans le tien ? Comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi retirer la paille de ton œil, alors qu'il y a une poutre dans le tien ? Hypocrite ! Retire d'abord la poutre de ton œil, puis tu pourras essayer de retirer la paille de l'œil de ton frère.”*

*La justice de ce monde a certes comme symbole la balance, qui est censée représenter le juste équilibre. Cependant, elle est rarement appliquée selon le principe divin de la justice. Dans de nombreux cas, le tribunal contourne la balance. (...)*

*Nous constatons sans cesse que le droit est partial et contraire au principe divin de la justice, non seulement lorsque nous écoutons les informations dans les médias, mais aussi lorsque nous comparons ce qui y est dit aux règles de vie chrétiennes, aux cinq principes.*

*Je voudrais citer deux exemples parmi tant d'autres qui font souvent la une des médias : Certains pays fournissent à un autre du matériel de guerre et des armes chimiques ou biologiques. Ce matériel de guerre, c'est-à-dire de combat, a été payé par le pays destinataire au pays producteur, l'expéditeur. Pourquoi un pays acquiert-il du matériel de guerre et des armes, y compris de type chimique et biologique ? Pour les conserver dans un coffre ou les mettre au frais ? Ou bien, le cas échéant, pour les utiliser contre un pays ennemi, sans qu'il ait été question, lors de l'achat, de "quand" et "où" ? En fin de compte, il s'agissait d'une vente d'armes dont les deux parties ont tiré profit.*

*Comment voir cela à la lumière du principe de la justice ? D'une part, selon les principes divins, aucune arme, aucun matériel de guerre ne devrait être fabriqué, car les armes, quelles qu'elles soient, sont toujours des messagères de la guerre. D'autre part,*

*la question se pose : en cas de guerre, qui est le coupable : le pays qui a livré les armes ou celui qui les a reçues ? Ou bien les deux pays sont-ils coupables ? Comme nous l'avons déjà dit, les armes sont par nature des messagères de la guerre, qu'elles soient utilisées aujourd'hui, demain ou dans un avenir lointain. Si le pays qui a fourni des armes menace désormais l'autre pays de sanctions et de guerre, et que le pays destinataire a, à ce jour, acquis et payé les armes qu'il a reçues du pays qui lui fait désormais des menaces, quel serait le verdict de la justice ? Qui a raison ? Et comment pencherait la balance de la justice ?*

*Prenons un autre exemple. Deux personnes sont en conflit pendant de nombreuses années. L'une soumet l'autre à son bon vouloir, ce qui fait que celle qui est soumise subit des préjudices financiers et nuisibles à sa santé et doit endurer des souffrances jusqu'à la mort. La victime doit peut-être assister jusqu'à la fin à la façon dont l'autre, qui l'a combattue, accroît sa fortune – dont, par exemple, un tiers reviendrait normalement à la victime – et veille à son propre bien-être. Il n'y a pas de réconciliation entre les deux adversaires, et donc pas de réparation. Ils restent ennemis. Cette inimitié dure-t-elle uniquement jusqu'à la mort ou s'étend-elle au-delà ?*

*Les chrétiens affirment l'immortalité de l'âme ; celle-ci continue donc à vivre au-delà de la mort physique. Aucune énergie ne se perd, qu'il s'agisse d'énergie positive ou négative, d'énergie de réconciliation, d'amour pour Dieu et pour le prochain, ou encore d'énergie de haine et de vengeance.*

*Selon le principe de la justice divine, ce n'est pas seulement l'un des deux qui est coupable, mais les deux.*

*Il n'y a pas de hasard dans l'existence terrestre, que nous appelons notre "vie". Selon le principe de causalité et de réparation, les deux seront à nouveau réunis, soit en tant qu'âmes, dans des sphères de l'au-delà, soit lors d'une nouvelle incarnation, afin de régler ce qui subsiste encore dans leur âme, suite à leurs vies antérieures ; car, conformément à la loi de l'équilibre, les semblables s'attirent toujours. Il se peut que, dans cette existence terrestre, celui qui est aujourd'hui dominé ait été, autrefois, celui qui dominait. Le vent a désormais tourné. Le complexe de fautes, qui subsiste comme une gravure dans ces deux âmes, n'a pas été résolu, bien au contraire : il s'est même amplifié par d'autres pensées et paroles agressives, par la haine et la jalousie. En raison de ces nouvelles fautes commises de part et d'autre, les deux ont une dette l'un*

*envers l'autre, l'un davantage, l'autre moins. La vraie justice évalue tout, fidèlement à la vérité. »*

*(Lettre de Gabriele n° 3)*

Dans les explications données dans le livre *« Les grands enseignements cosmiques de Jésus de Nazareth à Ses apôtres et disciples qui pouvaient les comprendre »*, Gabriele écrit :

*« Le premier pas pour intégrer dans sa vie les principes fondamentaux de la vie intérieure est le principe de l'égalité. L'égalité signifie que nous sommes tous frères et sœurs, enfants d'un seul Père. Si nous incluons ces aspects de la vérité dans notre vie, il en résulte la liberté, l'unité et la fraternité. Alors, s'éveille aussi la justice. Nous ne nous querellons plus et ne jugeons plus. Nous soupesons les choses afin d'être justes en toute situation, selon la volonté de Dieu.*

*Soupeser signifie ici comprendre en soi les choses pour saisir ce qui est essentiel. Une personne spirituelle soupèse les situations ou les difficultés en allant au fond des choses. Elle regarde derrière la façade des aspects humains et saisit le noyau positif de la situation, l'aspect de la Loi divine sur lequel il est possible de bâtir. Elle ne se laisse pas duper par le côté "poudre aux yeux" que peuvent parfois avoir les situations humaines ; elle en connaît la vraie nature.*

*En toute situation, elle trouve ainsi la réponse dans la question et la solution dans la difficulté. Ainsi, elle sera juste avec son prochain. Elle est à même de lui porter conseil et de l'aider dans le sens de la justice divine, de la Loi divine. Elle acquiert cette capacité uniquement si elle est juste envers elle-même, c'est-à-dire si elle reconnaît chaque jour ses propres aspects humains et les dépasse.*

*Seule la Loi de Dieu est la vraie justice. Nous qualifions de "droit" toutes les lois humaines, telles que nous les connaissons dans ce monde. Tant que nous voulons à tout prix faire prévaloir notre droit, nous voulons aussi à tout prix faire prévaloir notre moi humain. Si nous laissons prévaloir la justice de Dieu, nous soupesons les choses et chacun sera traité avec justice.*

*Si nous vivons de plus en plus profondément dans cette conscience, nous ne porterons plus de jugements de valeur, nous ne jugerons plus en pensant : "J'ai raison, ce que je dis est juste." Nous vivrons toujours plus dans la conscience de Dieu afin de parvenir à la justice, d'être justes envers nos semblables et surtout envers nous-mêmes. Car c'est uniquement en étant juste envers soi-même que l'on parvient au respect de sa vie véritable et au respect de ses prochains. »*

Dans Son Sermon sur la Montagne, Jésus de Nazareth a notamment enseigné : « *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice.* » À ce sujet, le Christ de Dieu révèle :

« *Celui qui a faim et soif de la justice de Dieu cherche la vérité et aspire à vivre en Dieu et avec Dieu. (...) Fais le premier pas vers le Royaume de l'amour en commençant par être juste envers toi-même. Exerce-toi à penser et à vivre positivement et tu deviens alors peu à peu une personne juste qui apporte la justice de Dieu dans ce monde.* » (« Ceci est Ma Parole, Alpha & Oméga. L'Évangile de Jésus »)

\*

Gabriele ne cesse de rappeler Jésus, le Christ, le Prince de la Paix, qui a enseigné la voie de l'amour pour Dieu et pour le prochain, qui inclut les principes divins de l'égalité, de la liberté, de l'unité, de la fraternité et de la justice. Elle écrit :

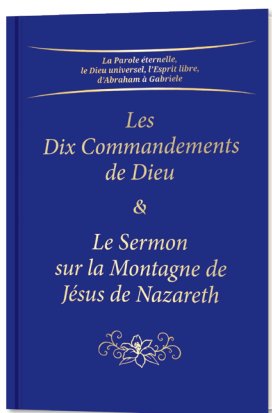
« *Jésus voulait que tous les êtres humains soient égaux. Il voulait le vivre-ensemble, la communauté, en Lui et avec Lui, ce qui signifie la liberté. Il voulait que les êtres humains deviennent à l'image de Dieu, en accomplissant et en incarnant les commandements de Dieu et Son enseignement, l'enseignement de Jésus,*

*le Christ de Dieu. Il voulait que chaque être humain active les talents qui sont en lui et contribue ainsi à l'unité et, par conséquent, au véritable bien commun. (...)*

*La véritable communauté est l'amour qui unit tous les êtres humains et tous les êtres en général, les animaux et la nature, orienté sur l'Esprit unique et universel, qui est la véritable communauté : le Christ. La communauté signifie agir ensemble, sur la base de l'égalité, de la liberté, de l'unité et de la fraternité, afin d'agir avec justice pour le bien de tous les êtres humains et de toutes les formes de vie. »*

*(Lettre de Gabriele n° 3)*





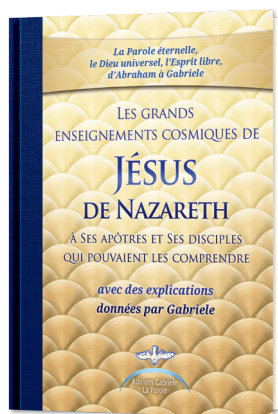
*Les  
Dix Commandements  
de Dieu  
&  
Le Sermon  
sur la Montagne de  
Jésus de Nazareth*

Les Dix Commandements de Dieu et le Sermon sur la Montagne de Jésus de Nazareth n'ont rien à voir avec la religion ! Ce sont des aspects de la Loi éternelle de l'amour pour Dieu et pour le prochain, des principes éthiques et universels qui s'adressent à toute personne, quelle que soit sa culture, et nous mènent à la paix intérieure et à la liberté. Ainsi, tout ce dont nous avons besoin pour vivre en paix les uns avec les autres et en harmonie avec la nature et les animaux, nous a déjà été enseigné il y a des milliers d'années !

Découvrez les Dix Commandements expliqués avec le langage d'aujourd'hui ainsi que les explications des enseignements du Sermon sur la Montagne révélées à notre époque par le Christ Lui-même à travers Gabriele, la prophétesse et messagère du Royaume éternel.

215 pages • Relié, édition de qualité • ISBN : 978-3-96446-064-6

Également disponible en e-book



*Les grands  
enseignements cosmiques de  
JÉSUS  
de Nazareth  
à Ses apôtres et Ses disciples  
qui pouvaient les comprendre  
avec des explications  
données par Gabriële*

Ce que la plupart des gens connaissent aujourd'hui de l'enseignement de Jésus de Nazareth, le Christ de Dieu, n'est en réalité qu'une toute petite partie de la richesse infinie des enseignements, des exercices de connaissance de soi et des explications sur la vie véritable de chaque âme, tels qu'Il les enseignait dans le cercle intérieur de Ses disciples.

Grâce à Gabriële, la prophétesse et messagère du Royaume éternel, les connaissances originelles enseignées par Jésus de Nazareth à Ses apôtres et Ses disciples sont aujourd'hui accessibles à tous, dans ce livre. Ces enseignements d'une profonde sagesse nous permettent non seulement de prendre conscience de notre origine divine, de la ressentir, mais aussi de comprendre comment nous pouvons nous en rapprocher à nouveau, c'est-à-dire nous rapprocher de Dieu en nous, l'Esprit libre.

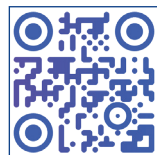
942 pages • Relié, édition de qualité • ISBN : 978-3-96446-052-3

Également disponible en e-book

## Brochures gratuites en version papier et numérique



- Ne baisse pas les bras ! Persévère !
- Moi•Moi•Moi  
L'araignée dans sa toile
- Ceci est Ma Parole. A et Ω
- Jésus et les animaux
- Le Chemin Intérieur menant à la conscience cosmique
- La loi des semailles et des récoltes. La damnation éternelle n'existe pas !
- Jésus de Nazareth est aussi venu pour les animaux
- Le Séraphin de la Sagesse divine :  
La mort n'existe pas
- Les grands enseignements cosmiques de Jésus de Nazareth
- Dieu en nous
- Dieu guérit
- Trouver Dieu !  
Où ? Comment ?



N'hésitez pas à demander notre catalogue complet ainsi que  
des extraits gratuits de livres auprès de notre diffuseur en France :

Diffusion des Éditions Gabriele  
BP 50021 • 13376 Marseille cedex 12 • France  
**Boutique en ligne :** [www.editions-gabriele.com](http://www.editions-gabriele.com)  
**Contact par mail :** [info@editions-gabriele.com](mailto:info@editions-gabriele.com)  
Boutique internationale : [www.gabriele-publishing.com](http://www.gabriele-publishing.com)